

Publié le 18 février 2012



Les chiens de la Grande Guerre

Quatre cents « poilus d'Alaska » furent envoyés sur le front. Un récit captivant.

MURIEL FRAT

L'hiver 1914 dans les Vosges, les soldats français ont vécu l'enfer. La neige a compliqué le ravitaillement, même avec des chevaux. Le commandement cherche une solution pour éviter la même situation l'hiver suivant. Le capitaine Moufflet et le lieutenant Haas suggèrent alors d'utiliser des chiens de traîneaux.

C'est cette opération que retrace le docu-fiction « Nom de code : poilus d'Alaska » diffusé samedi soir. En août 1915, Moufflet et Haas partent pour l'Amérique du Nord. Leur mission : ramener 400 chiens en France avant l'hiver. Accompagné de Scotty Allan, un « musher » dont s'inspira Jack London pour *L'Appel de la forêt*, Haas part en Alaska acheter 100 chiens de têtes tandis que Moufflet s'en va dans le Nord canadien rassembler 300 autres bêtes.

Archives, interviews et séquences de fiction reconstituent cette course contre la montre pour acheter aux Indiens les chiens les plus résistants, traverser le Canada en train, déjouer les tentatives d'empoisonnement des espions allemands, embarquer pour l'Europe sur un navire en pitoyable état, essayer des tempêtes, échapper aux sous-marins ennemis et parvenir au Havre, avec seulement quatre chiens morts.

Une fois en France, Moufflet et Haas ne sont pas au bout de leur peine. Il faut former les jeunes recrues, leur apprendre à se faire obéir des « poilus d'Alaska » et à conduire les traîneaux. En quelques semaines, les sections spéciales sont opérationnelles et des centaines de chiens font irruption sur les champs de bataille. La moitié d'entre eux périt au front. Les survivants, distingués de la croix de guerre, seront adoptés par les soldats ou la population. ■

Scotty Allan est un conducteur d'attelage devenu célèbre dans les années 1900-1910. IDEACOM INTERNATIONAL

arte SAMEDI 20.45